

12 avril 2023 à Ouagadougou, Burkina Faso, funérailles du Frère missionnaire MAfr Moses Simukonde, de Zambie, décédé le mercredi avant la Semaine Sainte, le 29 mars, à l'âge de 34 ans.

Il a été tué de plusieurs balles, par arme automatique, au volant de sa voiture, alors qu'il circulait sur une rue de la ville vers 21h30, près de résidences officielles. Ce jour-là, il avait pris le repas de midi avec les confrères de la paroisse Jean XXIII et rencontré notre confrère [Jacques Poirier](#), MAfr canadien. (*En cliquant sur le nom de Jacques Poirier, vous aurez accès aux photos prises lors des funérailles.*) Les photos suivantes sont des captures d'écran de la vidéo des funérailles. Nous y reconnaissons les confrères [Dominic Apee](#), Ghanéen, curé de Jean XXIII, qui a souhaité la bienvenue aux nombreuses personnalités présentes, dont l'Ambassadrice de Zambie, le Nonce apostolique, l'Archevêque de Ouagadougou, Philippe Cardinal Ouedraogo et des délégations officielles des autorités du Burkina et de Zambie. Le Supérieur Général des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, le P. Stanislas Lubungo, Zambien comme Moses Simukonde, s'est déplacé pour la circonstance.

Dans l'église paroissiale Jean XXIII de Ouagadougou, plusieurs religieuses, prêtres et frères de la ville étaient présents. Nous reconnaissons nos Sœurs Blanches, Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.

La liturgie et l'homélie étaient en français et en anglais.

Sur certaines photos, au premier rang, tout près du cercueil, le père de Moses, venu de Zambie, et la mère et la tante de Moses. Moses a été inhumé à Ouagadougou, dans le cimetière au fond du parc qui entoure notre maison Lavigerie où les candidats MAFR s'exercent à savoir penser par eux-mêmes (études de philosophie).

Notre confrère Didier Sawadogo, supérieur provincial des MAfr d'Afrique de l'Ouest, a offert à l'homélie, une réflexion bien pensée et pleine de sens, liant le « mystère de la mort de Moses Simukonde » au mystère de la mort de Jésus de Nazareth que nous venons de célébrer. Avec émotion, parfois en retenant ses larmes, Didier a évoqué le décès tragique de Moses. La mort est souvent incompréhensible. Celle-ci a été brutale.

Le « mystère de la mort/résurrection » quand on y est initié, quand on le célèbre, nous aide vivre en profondeur même les drames humains les plus tragiques. Avec douleur, certes, mais aussi avec paix. Didier a dit du défunt: Moses, tu nous semblais toujours pressé. Expert en développement durable, tu avais des projets et tu travaillais beaucoup. À Zinder et à Niamey au Niger. À Koudougou et Ouagadougou, au Burkina. Six ans de

vie missionnaire, après 8 ans de formation et de discernement, avant l'engagement définitif.

Moses, parfois tu nous visitais en n'éteignant même pas le moteur de ta voiture. Un de tes formateurs au noviciat t'avait pourtant dit: « Ne cours pas si vite. Sur les chemins de la mission, tu ne peux pas courir plus vite que Jésus. » Tu venais de Zambie, tu as été pour tous, musulmans et chrétiens de nos deux pays, un frère en Christ, un frère en humanité. Homme au grand sourire, Moses, tu étais généreux et proche des gens.

Merci à Julien Cormier pour ce texte qui décrit bien ce que nous venons de vivre.

Soyez certains d'une chose : personne parmi nous n'osera plus s'aventurer près de la présidence du Faso, que ce soit de jour comme de nuit !

Jacques Poirier